

5c.

Journal du Lot

5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. GOUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— d* —)..... 75 cent.
	3 mois 6 mois 1 an		
LOT et Départ. limitroph.	3 fr. 5 fr. 9 fr.		
Autres départements....	3 fr. 50 6 fr. 11 fr.		
Les abonnements se paient d'avance			Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 15

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

Le cardinal Gasparri veut justifier la note du Vatican. Son plaidoyer ne saurait convaincre les Alliés. — L'offensive reprend en Belgique.

Le cardinal Gasparri vient de commenter la note du pape dans une lettre-réponse adressée à Mgr de Gibergues, évêque de Valence.

Sur un pareil sujet, nous tenons à observer toute la réserve déferente qui s'impose, mais il est cependant impossible de ne pas souligner certaines appréciations erronées du cardinal Gasparri.

Ce qui surprend le Vatican, c'est la froideur avec laquelle la proposition du pape a été accueillie chez les Alliés et en particulier en France et en Belgique.

Cependant, pour comprendre cette froideur il suffit de lire les commentaires actuels de Mgr Gasparri :

« Si, dit-il, dans la lettre pontificale il y a une nation favorisée d'une manière spéciale, c'est la Belgique et la France. »

Certes, Benoît XV propose l'évacuation immédiate de la Belgique, mais il réclame aussi la garantie de son indépendance « vis-à-vis de n'importe quelle puissance ».

Ceci est plus obscur, dit le *Temps*. Son Eminence ignore-t-elle donc que le pape et lui-même, en usant de cette formule équivoque, reproduisent en propres termes les allégations de nos ennemis ?

La Belgique a vu son indépendance menacée et détruite par l'Allemagne ; mais ni la France, ni l'Angleterre n'ont jamais songé à y porter atteinte. Et c'est l'Allemagne seule qui a prétendu trouver, dans les papiers Ducarne, qu'elle a exhumés et truqués, les moyens fallacieux de prêter à l'Angleterre des intentions agressives que celle-ci n'avait jamais eues ?

La réserve pontificale ne s'explique donc pas ; aucune puissance, hors l'Allemagne, n'ayant jamais menacé l'indépendance belge.

Voyons, maintenant, comment la France est « spécialement favorisée » :

Le Saint-Père, écrit Mgr Gasparri, ne pro-

pose et ne pouvait proposer aucune solution de la question de l'Alsace-Lorraine ; mais il fait des vœux pour que la France et l'Allemagne l'examinent avec des dispositions conciliantes, tenant compte, dans la mesure du juste et du possible, des aspirations des peuples. En vérité, on ne comprend pas comment ces vœux pourraient choquer le patriotisme français ; au contraire, si cette question, qui est la pomme de discorde entre deux grandes nations, pouvait se résoudre d'une manière pacifique et satisfaisante pour les deux parties (et personne ne dira cette solution impossible), ne serait-ce peut-être pas mieux, non seulement pour l'Allemagne et pour la France, mais pour l'humanité entière ?

Comment le Vatican peut-il supposer que de simples vœux permettraient le règlement de cette question brûlante.

L'Allemagne a arraché, par la Force, deux provinces à la France. Elle entend les garder. Au nom du Droit, notre pays veut reprendre son bien. Benoît XV reste neutre entre le Droit et la Force. C'est précisément ce qu'il y a de regrettable de la part de celui qui personnifie la plus haute autorité morale du Monde.

Aucune solution bâtarde n'étant possible, en la circonstance, les Alliés entendent faire triompher le Droit par la Force. Le pape oserait-il les en blâmer ?

Pour le surplus, le cardinal Gasparri déclare que le règlement des dommages présente une « énorme » difficulté.

Est-ce bien exact ? Les dommages doivent être réparés par ceux qui les ont provoqués. Il suffit de remonter à l'origine du conflit.

Quel est l'agresseur ? La réponse ne peut être douteuse. Si donc les empires centraux sont responsables du pillage et des vols, c'est bien à eux de payer la casse !..

Il est certain, puisque Mgr. Gasparri l'affirme, que le pape a eu l'intention de favoriser « la Belgique et la France ». Mais personne ne peut nier que les propositions de Rome n'ont eu d'accueil sympathique que chez nos ennemis. C'est bien que l'intention n'a pas été suivie de solutions concrètes, tandis que nos ennemis ont cru trouver, dans la note du Vatican, des formules qui paraissent favorables à leur cause.....

Cela suffit à justifier « la froideur » qui surprend Mgr. Gasparri.

L'Entente a tout fait pour éviter la guerre. Elle a été acculée à se défendre. Il serait souverainement injuste, aujourd'hui, de prétendre qu'elle doit

faire des concessions aux Barbares parce que ces derniers, ayant mal calculé leur élan, ne sont plus en état de juguler le Monde !..

L'attention se porte à nouveau sur les combats qui se livrent en Belgique. Avec une ténacité qui doit triompher de toutes les résistances, les troupes britanniques viennent de déclencher leur troisième attaque et les communiqués de Londres se déclarent très satisfaits des premiers progrès.

L'acharnement de nos alliés à refouler l'ennemi sur ce point et la résistance désespérée de l'ennemi permettent d'affirmer qu'il se joue, dans les Flandres, une partie capitale.

Au même moment, les communiqués français signalent la violence du duel d'artillerie au nord de Verdun.

Flandres et Verdun paraissent donc être les deux points sensibles de l'ennemi, ceux qu'il tient à conserver à tout prix. L'explication de cette attitude est aisée. Le recul dans ces deux secteurs obligerait les Barbares à évacuer une grande partie de la Belgique et Lille au nord, et à abandonner le bassin de Briey au sud.

Les Boches ne luttent plus, dans les Flandres, avec l'espoir avoué d'atteindre Calais, d'où ils auraient pu menacer l'Angleterre. Le rêve est fini. La lutte actuelle n'est plus, pour eux, qu'une défense anxieuse. C'est la lutte qui précède le reflux !

Lentement, mais sûrement, les troupes anglaises refoulent la horde.

C'est, écrit le critique militaire de la *Tribune de Genève*, l'irrésistible tactique de la conquête d'objectifs limités, conquête faite non plus par l'infanterie, mais par un feu d'artillerie qui marche, par un feu d'artillerie d'une écrasante supériorité, derrière lequel le fantassin s'avance, abondamment pourvu de mitrailleuses afin de prendre possession du terrain, dans les limites indiquées. Les contre-attaques allemandes sont reçues par ces mitrailleuses et par des feux de barrage exécutés sur des points repérés à l'avance et dirigés par une très active et très généreuse aviation.

Cette façon de procéder n'est pas foudroyante, mais elle est sûre et elle procure des résultats précis aux Anglais avec des pertes modestes, tandis que la résistance exaspérée, imposée aux soldats allemands, est terriblement coûteuse pour l'armée de Guillaume. Il faut comprendre, en effet, dit encore notre auteur, que « condamnés à se maintenir en Flandre par leur politi-

que et leur stratégie, les Allemands doivent « nourrir le combat », c'est-à-dire jeter sans cesse dans la fournaise de nouveaux effectifs. Le front des Flandres est pour les Allemands le front d'usure par excellence. »

D'ici peu on pourra peut-être en dire autant d'un autre secteur.

En tout cas, nous dominons l'ennemi, il est contraint à la défensive sur tout le front occidental. La défensive n'a jamais conduit des armées à la victoire !

A. C.

Ils prévoient des « Difficultés » pour cet hiver

A la commission plénière du Reichstag, le major général Scheuch, chef de l'office de guerre, répondant aux appréhensions exprimées par les conservateurs que l'Allemagne ne pourrait peut-être pas poursuivre la guerre faute de matières premières, a reconnu que l'Allemagne ne pourrait pas se tirer d'affaire pour les canons et les munitions avec les seuls stocks existants, mais qu'elle doit recourir à la production.

Les Pirates

Onze navires au-dessus de 1,600 tonnes ont été coulés cette semaine, contre treize la semaine dernière ; et deux seulement au-dessous de 1,600 tonnes.

Seize gros navires ont été attaqués sans succès. Il n'y a pas eu de bateau de pêche coulé.

Mackensen prépare une offensive

Selon des informations du front roumain, Mackensen, mettant à profit le temps favorable de l'automne, ferait des préparatifs d'attaque dans la région de Focsani.

D'après une dépêche d'Odessa, on prévoit une offensive ennemie dans le nord de la Moldavie et dans la région de Marachesti et Braïla. Le gouvernement roumain défendra jusqu'à la dernière extrémité la Moldavie. Il n'acceptera jamais aucune proposition de paix séparée. La défense est bien organisée et la vaillante armée roumaine est toujours pleine d'entrain et de combativité.

Déclarations de M. Winston Churchill

Au cours d'un discours prononcé à Adlwyk, M. Winston Churchill, ministre des munitions, a déclaré qu'il est vain, pour le moment, de songer à la paix.

« Nous entrons en fait, maintenant, dans la phase la plus sérieuse de la guerre : la période où la grande convulsion des nations atteindra son plus haut degré d'intensité. »

Pershing général en chef

Une proposition a été soumise à la Commission militaire du Sénat, conférant officiellement le grade de général à Pershing, titre seulement accordé jusqu'ici à Washington, Grant, Sherman et Sheridan.

Les films de guerre français en Amérique

M. Tardieu, haut-commissaire du gouvernement français, a présenté aux membres du gouvernement américain de nombreux films officiels relatifs à la guerre. La présentation des films a produit une impression profonde sur cette assistance

d'élite. Les films seront envoyés dans toutes les villes américaines.

Contre les lâches russes

Le gouvernement provisoire vient d'être saisi, par le commissaire du gouvernement sur le front du nord, d'un projet de création de bataillons spéciaux, dits de « correction », pour les soldats qui refuseraient de remplir leurs devoirs militaires. Ce projet a été approuvé par le ministre de la guerre et sa mise en application ne saurait tarder.

Sur le front italien

Depuis la soirée du 2 jusqu'à l'après-midi d'hier, l'activité combative a continué sur les pentes occidentales du mont San-Gabriele ; des attaques successives tentées par l'ennemi avec l'aide de nombreuses patrouilles d'assaut, se sont brisées sous nos feux.

Une interruption heureuse nous a permis de capturer quatre officiers et 22 soldats ennemis cachés dans une caverne.

Dans un coup de main bien réussi dans le secteur de Raccogliano, nous avons fait 27 prisonniers.

Sur le reste du front, actions habituelles des deux artilleries.

Un avion ennemi attaqué par un de nos aviateurs, a été contraint d'atterrir dans nos lignes : les pilotes ont été faits prisonniers. — Signé : CADORNA.

Succès des insurgés serbes

On publie cette lettre venant de la Serbie occupée et écrite par le voïvode Kosta Voinovitch :

« Depuis tantôt deux ans, j'organise des compagnies d'insurgés. Une insurrection a eu lieu récemment contre les Autrichiens et les Bulgares : nous avons remporté de grands succès.

« Le voïvode Petchanats, le prêtre Dimitri Dimitrievitch, le capitaine monténégrin Milo Viahovitch et moi, avons occupé Kourchoumila de Kossanyetea et Toglitz. Nous avons cerné Nisch, Alixinatz et Leskovatz poussant jusqu'à Vrania.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 4 octobre 1917

La Chambre discute les interpellations relatives aux scandales des Bolo et consorts.

M. Malvy salué par les applaudissements des gauches, monte à la tribune pour déclarer que M. Daudet, dans une lettre adressée au Président du Conseil, l'accuse d'avoir, depuis 3 ans, livré à l'Allemagne des secrets militaires et diplomatiques.

M. Painlevé donne lecture de cette lettre. M. Malvy méprise de telles accusations : son passé est là pour établir son patriotisme : mais il s'agit de savoir si on va permettre de laisser continuer la campagne de calomnies abominables des journaux d'opposition qui nous conduisent à des discordes civiles.

M. Malvy dit que la campagne dont il est l'objet est menée contre la République, puis il donne de longues explications sur son attitude à l'égard des partis révolutionnaires et sur l'affaire du chèque.

Le cadre de ce journal ne nous permet pas de nous étendre longuement sur ces explications : constatons qu'el-

les sont corroborées par le témoignage de MM. Ribot, Viviani, Briand, Bouyssou, et qu'elles sont accueillies par les applaudissements de la grande majorité de la Chambre.

Sur l'intervention de plusieurs députés, M. Painlevé déclare que le gouvernement déposera un projet de loi pour réprimer la campagne de diffamation faite par certains journaux contre la République.

Un ordre du jour de confiance dans le gouvernement a été voté par 350 voix contre 3.

SÉNAT

Séance du 4 octobre 1917

M. Klotz, ministre des finances, dépose sur le bureau du Sénat, le projet de loi ayant pour objet de ratifier une convention passée entre le ministre des finances et le directeur de la Banque de France, convention ayant pour objet d'approuver une nouvelle avance de trois milliards, à consentir par la Banque de France au Trésor.

M. Milliès Lacroix, rapporteur général, dépose et lit son rapport sur ce projet. Le Sénat adopte à main levée.

Chronique locale

Que la lumière soit

Demain, samedi, quand minuit sonnera ceux qui ont des pendules, des montres devront se lever et les arrêter pendant 1 heure.

O temps, suspends ton vol... a chanté le poète : mais il n'avait pas prévu qu'un jour viendrait où chacun pourrait suspendre, retarder, avancer l'heure, ce qui ne veut pas dire pour cela que chacun est devenu le maître de son heure. Nous n'en sommes pas encore là, hélas !

Mais avec le retard de l'heure, nous allons enfin avoir la lumière du gaz.

Notre vieille cité qui était jadis considérée comme la ville la mieux éclairée de toute la région du Sud-Ouest, va briller de l'éclat de ses becs de gaz.

Et vraiment le manque de lumière était bien désagréable : et cela parfois pouvait être dangereux, car sans parler des jeunes apaches qui rôdaient dans les parages isolés en quête de quelques mauvais coups à commettre, on risquait d'être victime d'un accident. Or, l'on sait par expérience à Cahors, comme partout du reste, que les meilleurs conducteurs d'auto, de voiture aiment, par économie dit-on, à circuler sans lanterne. Et comme leur habileté à conduire n'est pas toujours bien démontrée, ils risquent d'écrabouiller en toute sécurité le malheureux piéton qui ballade sa nostalgie.

Et puis si on évite le heurt des vétilleuses, ne risque-t-on pas dans les rues sans lumière de buter contre un trottoir, de tomber dans une fondrière, dans un caniveau mal réparé — et il y en a !

Et en vérité, nous ne savons rien de plus bête que ce passant — et pourtant ce n'est pas sa faute — qui va se jeter contre la colonne de fonte qui est faite pour supporter le globe d'où jadis la lumière du gaz jaillissait.

Mais cette lumière, nous l'aurons dès dimanche. Ce n'était pas trop tôt.

Gaillards d'arrière

Tout le monde sait que le grand dessinateur Forain a dit un des mots les plus profonds et les plus justes de la guerre : « Pourvu que les civils tiennent ! » Les civils, jusqu'ici ont tenu, un peu partout. Mais il me revient que, du moins dans les Empires provisoirement centraux, si les civils tiennent encore, ils se tiennent bien mal... L'incertitude du lendemain, le déplacement des fortunes, quelques scandales financiers et autres, tout les incite à jouir rapidement de l'existence et la Kultur dégénère en immoralité individuelle.

... Je n'en veux pour preuve que cette petite esquisse du Buda Pesth actuel, due à la plume alerte et mordante de l'ironiste hongrois Jules Krudy :

— Si Buda Pesth avait le double de sa superficie, cela ne suffirait plus à loger ses habitants.

Si la vie, l'habillement, le loyer coûtaient trois fois plus cher, il n'y aurait pas un habitant de moins.

Si le nombre des mendiants, des mutilés, des amputés, des miséreux était quadruplé, pas un cœur ne s'attendrirait.

Si le vin, les bijoux, les objets de luxe se vendaient au prix de la chair humaine, on se les disputerait encore !

... Il est vrai que le prix de la chair humaine a singulièrement baissé. Mais tout de même cette vision d'une capitale de l'arrière a je ne sais quoi de shakespearien. Et cela donne une terrible idée de l'Age d'Or qui règne là-bas.

Krudy ajoute que Buda Pesth exhale une odeur de chair pourrie. C'est une de ces Krudytés dont il est coutumier. Bouchons-rions le nez devant cette Budapest. Tout cela sent surtout la décadence et évoque le festin de Balthazar, à l'heure fatidique où le doigt terrible apparut sur la muraille.

Et l'on se rappelle ces beaux vers d'Hugo, dans les *Châtiments* :

Sous le ciel noir qui va redevenir ciel bleu
Arrive l'Avenir, le gendarme de Dieu.
(*Tribune de Genève*). Dr Festus.

L'ordre du jour de confiance

Voici l'ordre du jour de confiance dans le gouvernement voté hier, à la suite de la discussion des interpellations relatives aux campagnes de calomnies contre la République :

« La Chambre, résolue à ne pas se distraire de la tâche sacrée de la défense nationale, compte sur le gouvernement pour faire cesser les campagnes de calomnies contre la République de nature à jeter la désunion dans le pays, lui fait confiance pour livrer aux rigueurs de la justice tout criminel coupable d'intelligence avec l'ennemi ou de propagande pouvant affaiblir la résistance de la nation et, repoussant toute addition, passe à l'ordre du jour. »

Votes de nos députés

Sur l'ordre du jour de confiance dans le gouvernement, voté par la Chambre dans sa séance d'hier, nos députés ont voté :
Pour.

La Chambre a adopté par 350 voix.

M. Malvy indisposé

Ainsi que nous le mentionnons d'autre part, notre distingué compatriote Malvy, ancien ministre de l'Intérieur, a prononcé à la tribune du Parlement un important discours.

Après être descendu de la tribune, M. Malvy, qui était visiblement très fatigué, a eu un commencement de syncope et a, peu après, quitté le Palais-Bourbon pour se rendre chez lui.

Avec tous les nombreux amis que compte M. Malvy, nous espérons vive-

ment que cette indisposition sera sans gravité.

Médaille militaire

Sont décorés de la Médaille militaire, de la Croix de guerre avec palme :

Meysen Jean-Adolphe, soldat (R. A. T.) à la 17^e compagnie du 207^e rég. d'infanterie : excellent soldat, brave et zélé. A été grièvement blessé, le 20 décembre 1914, devant Perthes-les-Hurlus, en se portant vaillamment à l'attaque des positions ennemies énergiquement défendues. Perte de la vision de l'œil gauche.

Guy Sylvain, soldat (réserve) au 207^e rég. d'infanterie, compagnie de mitrailleuses : excellent soldat, brave et zélé. A été grièvement blessé, le 4 août 1916, devant Fleury, en assurant le tir de sa mitrailleuse sous un violent bombardement. Perte de la vision de l'œil droit.

Tisseire Ernest, soldat (territorial) à la 11^e compagnie du 7^e rég. d'infanterie : très bon soldat, ayant fait preuve, du plus grand courage. A été blessé très grièvement, pour la deuxième fois, à son poste de combat, le 27 juillet 1917.

Citation à l'ordre du jour

Nous relevons la citation à l'ordre du jour suivante dont a été l'objet notre jeune compatriote Georges Gaillard, caporal au 6^e d'infanterie :

« Très bon caporal mitrailleur, énergique. Deux fois blessé. S'est toujours fait remarquer par son courage, principalement dans les combats du 24 au 28 octobre 1916. »

Nous adressons nos vives félicitations au vaillant caporal dont la famille habite la rue des Boulevards et dont le frère est typographe à l'imprimerie du *Journal du Lot*.

Promotion

M. Dabanc Vincent-Louis, lieutenant au 7^e, est promu capitaine et maintenu au 7^e.

Crèche cadurcienne

Des tickets d'entrée journalière à la Crèche-Garderie seront déposés chez le concierge de la Préfecture et celui de la Mairie, à la Crèche même, rue Jean-François Caviolle et chez les négociants suivants :

M. Girma, libraire Bd Gambetta.
M. Louis, libraire Bd Gambetta.
Mme Laval, buraliste en face la Mairie.
Mlle Molinié, buraliste rue de la Mairie.
Mme Péfourque, à la Pensée.
Mlles Lacombe, mercières.
Mlle Imbert, Euphrasie, marchande de journaux.

Mlle Herblin, Bureau de tabac à côté du théâtre, qui tous ont gracieusement accepté d'en être les détenteurs.

C. A. C.

Les jeunes gens, équipiers ou membres du Club Athlétique Cadurcien, sont priés de se rendre à la réunion qui aura lieu le samedi 6 courant à 20 heures 1/2 au café de Bordeaux, salle habituelle.

Ordre du jour :

- 1^o Colisations.
- 2^o Nomination définitive du capitaine.
- 3^o Terrain et salle de gymnastique.

Nota. — Toute absence non motivée sera frappée d'une amende.

AVIS

L'Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées du Lot, à Cahors, rappelle aux industriels et à toutes les personnes désirant installer ou développer une industrie concernant la défense nationale ou le développement économique, qu'ils peuvent s'adresser à lui pour renseignements utiles, relatifs notamment aux forces naturelles, aux conditions réglementaires, etc....

La suppression des jours sans viande à partir du 15 octobre

C'est le 15 octobre qu'expire le régime des jours sans viande.

Dès ce jour-là, qui tombe un lundi, la consommation et la vente de la viande sera autorisée dans tous les établissements.

Ceci dit pour fixer un point de droit qui pouvait paraître douteux.

Le renvoi des agriculteurs

Sur la proposition de M. Eug. Teignier, la 2^e sous-commission (armements) de la commission de l'armée à la Chambre a décidé de demander au gouvernement de vouloir bien mettre en sursis à la terre les R. A. T. agriculteurs des classes 1888, 1889, 1890 et 1891 actuellement détachés comme manœuvres dans les usines, sans attendre leur remplacement.

Les sursis d'appel

L'« Officiel » publie une instruction ministérielle établissant :

1. Les conditions de mise en sursis des hommes du service armé des classes 1903 et plus jeunes. Elle institue à leur égard une procédure spéciale ;

2. Les règles à suivre pour l'établissement de toutes les demandes de sursis. Un modèle de demande est joint à l'instruction.

3. La situation des mobilisés placés en sursis. Les sursitaires doivent être constamment porteurs du titre annexé à leur livret militaire et établissant leur situation particulière. Ils demeurent astreints au port obligatoire d'un insigne distinctif qui fera ultérieurement l'objet d'une instruction spéciale. En dehors de l'exercice de la profession ou de la fonction pour laquelle le sursis a été accordé, ils sont soumis aux mêmes règles de police et de discipline générale que les militaires.

BIBLIOGRAPHIE

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 6 Octobre

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

Comte Primoli, la princesse Mathilde et le maestro Sauzay. — Capitaine de La Roque, le Poilu. — Alfred Droin, le Jardin des blessés. — Emile Magne, la numismatique de la guerre. — Germaine Rouillard, un humaniste belge, éducateur et apôtre : Nicolas Clénard. — Firmin Roz, l'Age d'homme (fin). — Edouard Drouot, les Ames emmurées.

Faits et Idées au jour le jour. — Memento bibliographique.

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la *Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

DAME possédant machine à écrire demande travaux de copies à faire chez elle. Donnerait leçons de dactylographie. S'adresser au bureau du journal.

LAMPES DE POCHE On demande représentants et voyageurs à la Commission L. D. A. 39, rue d'Amsterdam, Paris.

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 4 OCT. (22 h.)

Duel d'artillerie très violent sur la Meuse

Paris, 4 octobre, 23 heures.

Combats à la grenade et actions d'artillerie sur les plateaux au sud d'Ailles.

Un coup de main ennemi a été repoussé à l'ouest de La Pompelle.

La lutte d'artillerie a été très violente toute la journée sur la rive droite de la Meuse.

Nous avons repoussé, dans la matinée, une attaque ennemie sur une de nos tranchées au nord de la cote 344. Notre artillerie a pris sous son feu des rassemblements ennemis dans cette région.

*

SUR LE FRONT ANGLAIS

L'OFFENSIVE ANGLAISE

Progrès satisfaisants
3.000 prisonniers

On ne possède pas encore de renseignements complets sur l'action d'hier. Mais des renseignements sérieux venus de Londres disent que tous les objectifs de nos alliés ont été atteints. Plus de 3.000 prisonniers ont été faits. Les Allemands ont subi de lourdes pertes.

La ligne actuelle passe par le nord-est de Poelcapelle, église de Poelcapelle, fermes de Wasugton et Kronprinz, Pyne-Cottage, Wieuwemelen, Nordheioack, Gheluveld.

Une attaque allemande, près de Zonnebeke, a été arrêtée par les tirs de barrage anglais.

*

COMMUNIQUÉ DU 5 OCT. (15 h.)

Le canon tonne violemment

L'ennemi a tenté sans succès plusieurs coups de main au cours de la nuit, notamment en Champagne, à l'est de la butte de Souain et en Haute-Alsace, vers Michelbach.

VIOLENTES ACTIONS D'ARTILLERIE, sur la rive droite de la Meuse, dans la région de Bezonvaux et à la Cote 304.

*

SUR LE FRONT RUSSE

Rien de sensationnel encore.

On ne signale qu'un succès local dans le secteur roumain et quelque activité en Baltique et dans la mer Noire.

*

Paris, 11 h. 50.

L'offensive Anglaise

Le succès de nos Alliés
est complet

Le communiqué britannique, arrivé ce matin seulement, dit que l'attaque lancée sur un front de 13 kilomètres du sud de Tower-Hamlet à la voie ferrée d'Ypres à Staden a entièrement réussi.

TOUS NOS OBJECTIFS ONT ÉTÉ ATTEINTS. DES POSITIONS TRÈS IMPORTANTES SONT CONQUISES. Plus de 3.000 prisonniers. La crête principale est entre nos mains jusqu'à environ mille mètres au nord de Broodfeinde.

Malgré le vent et des rafales de pluie qui rendirent l'avance plus pénible, l'attaque fut superbement exécutée par les divisions anglaises, australiennes et néo-zélandaises; quelques bataillons écossais, irlandais et gallois y participaient.

Toute la ligne des objectifs était atteinte avant midi.

Les Allemands allaient attaquer

Des renseignements fournis par les prisonniers, il résulte que l'ATTACQUE ANGLAISE N'A PRÉVENU QUE DE QUELQUES MINUTES UNE ATTAQUE EN FORCE que devaient exécuter cinq divisions allemandes, entre le bois du Polygone et Zonnebeke.

Les pertes ennemies

sont énormes

Des formations d'infanterie qui avaient échappé au feu de l'artillerie furent écrasées par notre avance.

Les pertes subies par les Allemands ont empêché l'ennemi de développer jusqu'à maintenant les contre-attaques. De nombreuses tentatives, hier, après-midi, furent brisées.

Nos pertes sont légères. Nous avons pris des canons et un nombreux matériel.

*

AGITATION en AUTRICHE

De Lausanne: Les séances continuent à être très agitées au Parlement autrichien. Polonais et Tchèques mènent une lutte terrible contre les partis allemands.

*

Allemagne et Turquie

De Berne: Djemal pacha déclare que les négociations qu'il a menées en Allemagne concernaient l'avenir de la flotte turque, notamment des achats et des commandes de bateaux.

*

L'épuration en Grèce

D'Athènes: MM. Skouloudis et Lambros, anciens présidents du Conseil grec, n'ayant pas répondu à la convocation de la Commission parlementaire d'enquête, ordre a été donné à la police de les appréhender et de les amener de force devant la Commission.

Paris, 13 h. 35.

L'affaire Bolo

Le rapporteur de l'affaire Bolo entend actuellement Madame Laffargue, dont il est question dans le rapport de Berne et qui aurait mis en relation Bolo et le Kédivé ou son entourage.

Aucune opération judiciaire n'était prévue pour la matinée.

*

A la Chambre

Le bureau de la Chambre, réuni ce matin, après avoir poursuivi aussi loin que possible, dans la limite de ses pouvoirs, les enquêtes d'ordre intérieur et les investigations nécessaires, a décidé de transmettre, au Président du Conseil, deux lettres de M. Grandmaison, député de Maine-et-Loire.

(Ces enquêtes ont trait sans doute aux divulgations sur les séances en Comité secret. N. D. L. R.)

*

Paris, 14 h. 5.

Les Anglais organisent le terrain conquis

L'ennemi a violemment bombardé, cette nuit, nos nouvelles positions à l'est d'Ypres, mais il n'a lancé aucune autre attaque.

Nos troupes organisent le terrain conquis.

Un détachement qui tentait de pénétrer dans nos tranchées, la nuit dernière, au nord de Gouzeaucourt, a été rejeté, avec des pertes, par nos feux d'infanterie et de mitrailleuses.

Trois autres tentatives de coups de main ont été effectuées, par l'ennemi, dans la région de Lens. Toutes ont échoué après une lutte fort vive sur les fronts attaqués.

*

Le succès des Anglais en Belgique est très grand. L'attaque de nos alliés a devancé de quelques instants, seulement, une forte attaque allemande.

La défaite de l'ennemi est complète et la belle journée d'hier aura des suites !...

Le Parlement grec veut établir les responsabilités des heures tristes. Il instruit le procès des anciens présidents du Conseil, Skouloudis et Lambros ayant cru pouvoir s'abstenir de répondre à l'invitation qui leur était adressée de comparaître devant la Commission, ordre a été donné de les y contraindre par la force.

Le moment est passé où les Boches parlaient en maîtres à Athènes !...

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA

En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.

Lait condensé sucré Nestlé.

Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.

Farines alimentaires: Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphode Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées